

## L'analyse lexicale et cognitive des couleurs dans les idiomes égyptiens et leurs équivalents en français:

### Étude contrastive

Dr. Mohamed Abd El Fatah\*

#### Résumé:

Cet article vise à mener une étude descriptive et contrastive sur l'analyse lexicale et cognitive des couleurs qui s'utilisent dans les idiomes égyptiens et leurs équivalents en français. Les couleurs ont non seulement une valeur décorative, mais aussi une valeur lexicale sémantique et une valeur cognitive pragmatique. Donc, nous considérons ainsi la couleur comme un moyen de communication ayant des connotations différentes à travers son utilisation dans certaines situations pratiques quotidiennes. Par conséquent, nous essayons d'expliquer la structure de ces expressions à travers la valeur lexicale sémantique expressive ainsi que la valeur cognitive pragmatique qui repose sur l'acquisition et l'utilisation de la connaissance dans les deux langues. Enfin, nous constatons que l'arabe égyptien et le français appartiennent à deux origines linguistiques et culturelles différentes. Il ne s'agit pas seulement de réaliser sémantiquement une équivalence requise, mais aussi de prendre en compte l'aspect cognitif en étudiant ce phénomène qui accepte de nombreuses hypothèses en fonction du contexte et de la particularité culturelle d'une langue.

**Mots clés: idiomes, couleur, équivalence, contexte, cognition**

---

\* د. محمد عبد الفتاح عبد المنعم عكاشة: مدرس اللغويات والترجمة الفرنسية – كلية الآداب – جامعة كفر الشيخ

## 1. Introduction

La fonction polyvalente de la linguistique nous a amené à choisir le thème de notre recherche. Nous avons sélectionné un corpus qui porte sur l'utilisation actuelle de la langue parlée. Les études linguistiques basées sur l'analyse des phraséologies comme les idiomes commencent dorénavant à occuper une place dans l'intérêt des chercheurs, parce que cette catégorie d'expressions est spontanément énoncée dans notre vie quotidienne. En d'autres termes, ce phénomène représente un type de communication récurrente qui est couramment utilisé dans l'énonciation. En outre, le plus frappant est que l'idiome se trouve dans toutes les langues naturelles.

Les idiomes ou les expressions idiomatiques appartiennent à des unités phraséologiques qui concernent également les locutions, les collocations, les expressions figées et les proverbes. Ces unités sont considérées comme «le phénomène par lequel certains éléments de la phrase sont construits en transgressant les règles de sélection de leurs constituants lexicaux ou morphologiques.»<sup>1</sup> De plus, selon *Dictionnaire des expressions et locutions*, la locution «est exactement manière de dire, manière de former le discours, d'organiser les éléments disponibles de la langue pour produire une forme fonctionnelle [...] En effet, l'expression est cette même réalité considérée comme une manière d'exprimer quelque chose; elle implique une rhétorique et

---

<sup>1</sup> Polguère Alain, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2008, p.203

une stylistique.»<sup>2</sup> Nous pouvons définir évidemment l'expression figée comme une série de mots cohérents et convenus dont le sens est difficile à prévoir. Par ailleurs, il nous semble que l'importance de cette étude peut s'expliquer par la rareté des recherches linguistiques qui concerne l'analyse lexicale et cognitive d'expressions figées égyptiennes et leurs équivalentes en français.

Nous avons choisi quelques expressions idiomatiques égyptiennes qui sont liées aux couleurs exprimant certaines émotions humaines, ainsi que leurs équivalentes françaises. Ce phénomène qui est considéré comme un axiome de la culture populaire, émerge communément de ce qu'on appelle la conscience collective. Le lexique utilisé incarne à la fois l'état psychique et les interactions sociales qui se trouvent dans les deux cultures. Le corpus que nous avons examiné soigneusement illustre l'utilisation permanente de ce phénomène dans les deux langues. Nous souhaitons que cette étude puisse arriver à deux objectifs: Premièrement, permettre à d'autres études contrastives approfondies de traduire ces expressions figées, ce qui pourrait contribuer au développement d'un dictionnaire bilingue arabo-français d'expressions figées.

Deuxièmement, faciliter la transmission interculturelle sans aucune difficulté lexicale et cognitive.

Avant de mieux comprendre la valeur linguistique de quelques couleurs incluses dans des idiomes égyptiens, nous devons aussitôt introduire des définitions concernant à la fois la notion du terme *couleur* et la notion du terme *idiome*.

---

<sup>2</sup> Rey Alain & Chantreau Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Éd. Dictionnaire LE ROBERT, 1997, Préface p. X

Selon le dictionnaire *Le Petit Robert* (2013: 319) le terme *couleur* signifie «une propriété que l'on attribue à la lumière, aux objets de produire une telle impression.» D'après *Le Dictionnaire Encyclopédique Du Français* (1998: 382) la couleur «est une impression produite sur l'œil par les diverses radiations constitutives de la lumière.» À travers les définitions précédentes du terme couleur, nous pouvons ainsi dire que la couleur reflète l'état psychologique et l'impression de chaque personne dans les situations variantes de la vie quotidienne. Par conséquent, dans ce travail, nous voudrions soumettre ce thème dans un cadre linguistique en tant que valeur lexicale sémantique et valeur cognitive pragmatique. Autrement dit, la couleur qui exprime de manière abstraite une émotion humaine s'emploie ici linguistiquement par des unités lexicales qui ont une signification distincte. Ces unités lexicales peuvent en même temps être interprétées à travers de nombreuses hypothèses selon l'aspect cognitif pragmatique. D'ailleurs, elles sont utilisées dans des expressions appelées des expressions idiomatiques ou des idiomes. Il convient maintenant de définir la notion du terme idiome. Le *Dictionnaire de linguistique* (1973: 249-250) souligne que le terme *idiomatique* «a été mentionné sous trois termes: **expression idiomatique**, **idiome** et **idiotisme**, qui se réfèrent tous à une seule origine dérivée de l'*idioma* "un mot latin". **Idiome:** on appelle *idiome* le parler spécifique d'une communauté donnée, étudié dans ce qu'il a de particulier par rapport au dialecte ou à la langue auxquels il se rattache. Le terme *d'idiome* peut être pris au sens d'expression idiomatique. Il peut être synonyme de "langue". **Expression idiomatique:** On appelle *expression idiomatique*

toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large: *Comment vas-tu? How do you do?* Sont des expressions idiomatiques. **Idiotisme**: On appelle *Idiotisme* toute construction qui apparaît propre à une langue donnée et qui ne possède aucun correspondant syntaxique dans une autre langue.»<sup>3</sup>

En outre, le terme *expression idiomatique* désignait le dialecte d'une région. Ce terme est devenu tout ce qui est consacré à une langue. Ensuite, elle a acquis l'évolution lexicale sémantique et pragmatique qui se produit par un ensemble des gens dans plusieurs situations communicatives. Selon Saussure, le terme *idiome* «signifie une langue qui reflète les caractéristiques subjectives d'une communauté.»<sup>4</sup>

En effet, avant d'obtenir l'équivalent d'un idiome, il est nécessaire de rendre cet idiome compréhensible à travers une connaissance approfondie de sa valeur lexicale sémantique et cognitive pragmatique ainsi que de prendre en compte les aspects culturels des deux langues. Dans cette optique, toutes les traductions qu'on a faites dans cette modeste recherche est de sens littéral, parce qu'on a suivi les traditions et les mœurs égyptiennes. Comme l'a dit Durieux, Christine en 2018: «traduire, c'est comprendre pour faire comprendre.» lors d'un colloque international intitulé «Modernité et Altérité: représentation, concepts et langues» tenu en Égypte en 2018. Ainsi, Nous affirmons que l'idiome est un groupe de mots dont leurs équivalents ne peuvent être trouvés que exhaustivement. Mais, que signifie-t-il l'aspect cognitif?

<sup>3</sup> Jean Dubois, *Dictionnaire De Linguistique*, Larousse, Paris, 1973, pp. 249-250

<sup>4</sup> Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1995, p. 76

L'aspect cognitif représente bien sûr la connaissance rationnelle liée à tous les aspects psycholinguistique et sociolinguistique qui interagissent entre les membres d'une société. Cette connaissance est ainsi acquise par l'esprit humain qui se distingue d'un individu à un autre. Autrement dit, l'aspect cognitif «est le résultat d'un processus psychique qui conduit à la connaissance. La façon dont la pensée humaine perçoit les objets (...) la cognition est un cheminement intellectuel qui consiste à appréhender la réalité.»<sup>5</sup> En ce qui concerne l'importance de l'aspect cognitif dans l'analyse des idiomes, nous pouvons affirmer que ces idiomes sont des expressions spécifiques à une langue et qui n'ont pas nécessairement d'équivalente littérale dans d'autres langues, mais il peut trouver un équivalent cognitif. Cette catégorie d'expressions est souvent basée sur une comparaison, une figure ou une métaphore. Ce phénomène exprime clairement des sentiments et des comportements liés à des situations communicatives différentes de la vie quotidienne qui correspondent à leur culture et à leur pensée. L'idiome est donc «tout énoncé est globalement lié à une situation.»<sup>6</sup>

Dans ce travail, nous procédons une étude descriptive des couleurs qui s'utilisent dans les idiomes égyptiens. Dans cette optique, nous présentons en détail cette catégorie d'idiomes pour mettre en évidence quelques points saillants en ce qui concerne l'importance de sa valeur lexicale et cognitive.

<sup>5</sup> Cabré, Maria Teresa, *La Terminologie Théorie, Méthode, et Applications*, éd. Armand Colin, Les Presses de l'Université d'Ottawa, France-Canada, 1998, p. 83-84.

<sup>6</sup> Fónagy, Ivan, d'un article intitulé *Figement et changement sémantique*, Textes réunis par Michel Martin-Baltre, intitulé : *La locution entre langue et usage*, Ens Éditions, Paris, 2006, p.131-164

### Les couleurs et les idiomes égyptiens

Comme le sel est un composant important dans la nourriture; les expressions figées sont également le sel de la conversation. Selon Benalli, Les expressions idiomatiques «font partie du patrimoine immatériel de toute société humaine»<sup>7</sup>.

Les égyptiens utilisent fréquemment l'idiome. Cette catégorie représente comme la saveur des connaissances des peuples qui ont été transférées de bouche à l'oreille au cours de longues années. Dans ce contexte spécial, nous constatons en même temps qu'au fil des siècles, les couleurs ont en général occupé une place considérable dans tous les domaines notamment dans les phraséologies sous tous leurs types divers qui comportent l'adage, la locution, le proverbe et l'expression figée, car l'étude des couleurs de point de vue linguistique contient des valeurs significatives et cognitives très distinctives. À ce sujet, nous trouvons facilement quelques expressions figées égyptiennes liées aux couleurs qui relèvent de l'antiquité sont récurrentes jusqu'à ce moment. Prenons par exemple l'adage suivant:

*Al-qirsh Al-abiad yenfq 'ak fi Al-youm Al-aswad.*

*La piastre blanche te sera bénéfique dans le jour noir*

Cette expression figée est utilisée pour conseiller quelqu'un qui va à l'extravagance afin d'économiser de l'argent, notamment lorsqu'il y aura une pénurie d'argent plus tard.

- Le blanc dénote métaphoriquement la prospérité et les moments heureux grâce à l'abondance d'argent.

<sup>7</sup>Benalli, Souad, *Dimension interculturelle des expressions idiomatiques: Pour une approche des équivalences de sens*, Algérie, Lettres et Langues, Volume 10, Numéro 14, Pages 28-42 consulté par <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/65271>

- Le noir représente métaphoriquement la pauvreté et les temps difficiles dus au manque d'argent.

Cet adage peut être utilisé dans une situation communicative lorsqu'un père trouve son fils gaspille trop de son argent. Dans ce cas, le père lui conseille rigidelement de ne pas gaspiller tous ses biens à l'heure actuelle, il est possible qu'il vienne un moment où il aura besoin de cet argent. Donc, le père a utilisé cet adage qui est cohérent avec cette condition à des fins de conseil uniquement. Ce même adage peut également être utilisé dans une autre situation. Sinon, quand le fils a vraiment perdu tous ses biens. Et qu'il est dans une situation financière très difficile où il a besoin d'argent, mais personne ne lui donne rien. Dans ce cas, le père peut dire à son fils cette expression figée pour le blâmer.

A cette occasion, nous trouvons l'équivalence française de cet adage qui porte des structures syntaxiques et lexicales différentes telles que:

- *Celui qui n'épargne pas son bien, qu'il se recommande aux mauvaises années.*
- *Celui qui épargna trouva le lendemain quand il se leva.*
- *Ce qu'on épargne en été revient fort bien en hiver.*

Nous pouvons également constater quelques locutions liées aux couleurs proviennent des textes religieux, par exemple du Coran qui a utilisé aussi des locutions liées à la couleur telles que le vert, le jaune, le blanc, le bleu, le noir et le rouge pour accéder au sens voulu. Cette catégorie d'expressions qui se trouve couramment dans le coran fournit aux gens des connotations psychologiques. A titre d'exemple:

Sourate 2, Verset 69,

- Ils dirent :

«Invoque pour nous ton Seigneur, qu'Il nous en précise sa couleur». - Il dit : «Allah dit que c'est une vache **jaune**, de couleur vive, réjouissante aux regards.» : AL-BAQARAH (LA VACHE), verset 69. (Traduit par Jacques Berque, essai de traduction de l'arabe annoté et suivi d'une étude exégétique, Albin Michel, Paris, 2002, p. 34)

À travers ce verset, le jaune porte une connotation psychique qui réjouit aux regards et plaît à l'œil.

Et également dans Sourate 35, verset 27:

«N'as-tu pas vu que, du ciel, Allah fait descendre l'eau? Puis nous en faisons sortir des fruits de couleurs différentes. Et dans les montagnes, il y a des sillons **blancs** et **rouges**, de couleurs différentes, et des roches excessivement **noires**.» FATIR (LE CRÉATEUR) verset 27. (Traduit par Jacques Berque, essai de traduction de l'arabe annoté et suivi d'une étude exégétique, Albin Michel, Paris, 2002, p. 467)

Ces couleurs susmentionnées indiquent des connotations lexicales pour décrire la montagne qui se caractérise par la diversité de ses éléments. Chaque élément est exprimé par une couleur pertinente. La combinaison de ces trois couleurs susmentionnées représente une sorte de diversité qui se trouve dans la nature. En conséquence, ces couleurs donnent toujours une sensation de confort psychologique.

Les idiomes peuvent être une expression contemporaine. À titre d'exemple: imaginons un dialogue en arabe égyptien entre un instructeur dans une école posant des exercices à un étudiant qui ne peut complètement résoudre aucun exercice. À cause de cette situation, son instructeur a voulu utiliser cette expression idiomatique en lui disant *Anta abiad ya ward!* Qui signifie littéralement *Tu es blanc alors comme les*

*roses!* Certes, l'équivalent littéral de cette expression qui déforme parfaitement la structure syntaxique et le sens sémantique de la langue cible mène à l'incompréhension. Parfois nous trouvons en français cette expression sous la forme *Être blanc comme neige* qui signifie l'innocence. Paradoxalement, la couleur blanche qui réfère généralement à la pureté et à l'innocence possède ici une autre connotation. La valeur lexicale liée au champ sémantique de cet idiome égyptien signifie *tu es un étudiant stupide!!* C'est une forme d'insulte implicite. Autrement dit, le locuteur a utilisé cet idiome métaphorique en vue de l'atténuation au lieu de la réprimande sévère. Le blanc qui est dans l'idiome égyptien précédent signifie donc la stupidité et l'imbécilité. D'autre part, la valeur cognitive liée au domaine pragmatique peut expliquer que le professeur se moque peut-être de son étudiant en énonçant cette expression ironique comme c'est le cas lorsqu'un élève obtient de mauvaises notes à l'examen et que son père lui dit «Bravo!!». De plus, nous pouvons trouver d'autres hypothèses au niveau cognitif pragmatique selon la condition du contexte, à savoir: Cet idiome signifie différemment la naïveté et l'inexpérience quand une personne naïve n'a aucune expérience de faire une relation avec les femmes. D'autre part, l'équivalence française de cet idiome qui désigne la stupidité produit de nombreuses expressions telles que: *Être une bonne poire, Bête comme une oie, Bête à manger du foin.*

Prenons également un autre exemple qui explique la même idée précédente. La locution égyptienne *Damoh abiad!! son sang est blanc!* Cette locution égyptienne contient du blanc qui produit une signification négative. La couleur du sang est

rouge, mais cette locution utilise une autre couleur (le blanc) pour indiquer une connotation différente, car le rouge associé au sang dénote une personne excitée et enthousiaste qui est en français *Être tout feu tout flamme*, lorsque le blanc vient ensemble avec le sang dans cette locution pour signifier quelqu'un est indésirable en raison de sa personnalité, qui se caractérise par l'indifférence et la négativité. Son équivalente française peut s'expliquer par de nombreuses interprétations telles que:

- «*ne faire ni chaud ni froid*» quand quelqu'un se laisse indifférent.
- «*se croiser les bras*» quand quelqu'un ne fait rien pendant que les autres font le travail.
- «*s'en laver les mains*» quand quelqu'un ne s'inquiète pas et ne prend pas de responsabilité.
- «*avoir les deux pieds dans la même bottine*» quand quelqu'un est incapable d'agir, passif, sans initiative.
- *manquer de cœur*, qui désigne quelqu'un n'a plus de courage.

De tout ce qui précède, l'idiome constitue nettement un processus interprétatif nécessitant ainsi le recours à l'aspect cognitif. L'idiome lié à la couleur est un phénomène qui évoque une image signifiant tout autre chose. C'est-à-dire, cette catégorie d'expressions est «liée à des situations spécifiques.»<sup>8</sup> Par conséquent, il serait ainsi pertinent d'étudier cette catégorie d'idiomes pour expliquer leur valeur lexicale sémantique et cognitive pragmatique. Nous passons

<sup>8</sup> Coulmas, Florion, *on the linguist relevance of routine formulae*, journal of pragmatic, p. 239-266 traduit par Fónagy, Ivan en 2006 d'un article intitulé *Figement et changement sémantique*, p.131-164).

maintenant à une autre partie, qui est liée à la forme morphosyntaxique de ces idiomes égyptiens, que l'on peut trouver équivalents en français, soit avec une similitude totale ou partielle, soit même complètement différemment.

### **Expressions totalement semblables dans la valeur lexicale**

Il existe certaines expressions figées égyptiennes qui ont une similitude parfaite lexicale et sémantique en français. Citons ces exemples:

*dehka safra / Rire jaune*

Nous observons la similitude complète dans la syntaxe et la sémantique dans l'expression égyptienne et son équivalence en français. Le jaune donne généralement une impression de chaleur et de lumière. D'ailleurs, c'est la couleur de la bonne humeur, de la joie de vivre, de l'humour et ainsi de suite. Mais dans l'expression précédente, il existe au contraire des connotations négatives à cause de la couleur jaune qui représente le mensonge et la tromperie.

La connotation égyptienne de *dehka safra* signifie une locution figée qui masque les sentiments d'une personne qui ne veut pas montrer qu'elle est vexée.

La connotation française selon le dictionnaire des expressions et locutions (1997: 514) *Rire jaune* "avec contrainte" (XVII<sup>e</sup> s.), "en faisant contre mauvaise fortune bon visage". L'expression figure chez Saint-Simon. La valeur de *jaune*, qui est ici adverbe, est obscure, mais doit être rattachée au teint des bilieux. L'hépatique force sa mauvaise humeur habituelle et ne peut rire que d'une manière forcée. Ajoutons un autre exemple: *haiatoh wardiya / Sa vie est rose*. Cet idiome égyptien s'utilise dans de nombreuses situations sur le plan cognitif qui indique en général "tout va vraiment

bien sans aucun problème". Nous pouvons présenter d'autres significations contextuelles en utilisant cet idiomе, par exemple:

- Une forme d'harmonie complète dans la vie conjugale entre un homme et sa femme, en particulier dans les sentiments amoureux.

- Les gens vivent une vie sans problèmes, en particulier les problèmes financiers. En Égypte, on peut dire «*la vie rose*» d'un jeune homme célibataire qui passe son meilleur temps à voyager avec ses amis sans aucune restriction.

L'équivalence en français est tellement similaire de celle en arabe qui est: *voir tout en rose* popularisée par une chanson d'Édith Piaf appelé *la vie en rose*. Mais, nous pouvons ajouter d'autres connotations cognitives telles que:

- Avoir une vision optimiste ou trop optimiste des choses. Mais quand quelqu'un est pessimiste, il existe l'expression française *voir tout noir*.

- Éprouver satisfaction, trouver son plaisir, être aise.

En voici un autre exemple: *ishartak khadra!* / *Ton feu est vert!* Ou *Tareqak akhdar!* / *Ton chemin est vert!* Le vert est toujours associé à la vivacité et à la fraîcheur. Cette couleur a toujours été associée dans notre esprit à la bonté, à la croissance, à la sécurité et au confort. Selon la culture égyptienne, le vert, même dans les rêves, contient toujours des interprétations ayant des significations positives qui envoient de bonnes nouvelles. À l'occasion de la couleur verte, nous voulons expliquer ses connotations à travers les deux expressions figées susmentionnées:

Le vert est étroitement lié dans notre vie, non seulement dans les vêtements et les couleurs des murs, mais dans notre

discours quotidien qui est utilisé constamment comme un commentaire sur des situations que nous rencontrons dans notre vie. L'un des idiomes les plus importants que nous avons empruntés à la couleur verte, qui donne une indication d'audace et de facilité dans la vie, est «*ishartak khadra!* / *Ton feu est vert!*» que les égyptiens utilisaient pour désigner la facilité de sortir. Cet idiomme est une métaphore du feu vert qui indique à marcher en toute sécurité sans heurter les véhicules. L'expression égyptienne « donner la lumière verte » signifie donc « autoriser quelqu'un à faire quelque chose ». Le français peut utiliser une autre expression qui a la même signification: *Donner le feu vert* ou *Avoir une carte blanche*. Quant à l'idiome *tareqak akhdar!* *Ton chemin est vert*, qui a plusieurs sens sémantiques, cela peut signifier que vos projets ou ambitions futurs sont « corrects » et rien ne vous empêche de les atteindre. D'ores et déjà, dans l'idiome *tareqak akhdar*, nous observons que le vert transmet parfois un sens implicite demandant au destinataire de partir et d'en aller, ou il signifie que nous nous opposons à ce que l'on nous dit d'un sujet indésirable.

Il existe aussi la locution égyptienne *As-souk As-souda* / le marché **noir**. Cette locution a la même signification en français qui est: *Travailler au noir*, c'est-à-dire travailler en cachette sans payer de taxe. De plus, l'idiome égyptien *khat ahmar!* / *Une ligne rouge!* Cet idiomme est à l'origine une expression politique désignant une ligne imaginaire définie par l'une des forces et servant de ligne de partage qui ne peut être franchie par l'adversaire sinon elle est considérée comme une provocation qui appelle la ligne rouge. Cet idiomme s'utilise comme une forme de dissuasion et de menace de

vengeance. Il s'agit donc d'un moyen d'attaque indirect, qui contribue à imposer des restrictions à l'opposant et réduit la marge de liberté de son mouvement. L'équivalent en français de cet idiome est la même structure lexicale qui est *Ne pas franchir la ligne rouge* désignant ne pas dépasser les limites.

### **Expressions à peu près semblables dans la valeur lexicale**

Dans cette séquence, cette catégorie d'idiomes a communément la même signification, mais sa forme lexicale et ses métaphores diffèrent à peu près en arabe égyptien et en français. En d'autres termes, nous observons que la même signification d'un idiome peut être lexicalement reformulée de manière quasi différente selon la culture et la langue qui l'appartiennent. Prenons l'idiome *hatshoof al-âin al-hamra!* / *Vous verrez l'œil rouge!* C'est une expression idiomatique que nous disons et entendons comme une sorte de menace. Le français utilise la même signification à travers l'idiome *faire une peur bleue à quelqu'un* qui signifie aussi faire très peur à quelqu'un ou l'expression *Faire les gros yeux!* Ce qui indique une sorte de blâme en recourant aux regards. Et aussi, l'expression *Se faire chauffer les oreilles*, c'est se faire réprimander, se faire reprocher une faute, se faire sermonner. Ajoutons un autre exemple: *Weshoh assfar kourkoum!* / *Son visage est jaune comme le curcuma!*

Le curcuma, un type d'épice, est une plante vivace de couleur jaune à orange à l'intérieur. Cet idiome désigne métaphoriquement une personne très craintive pour que son visage soit devenu jaune comme le curcuma. L'équivalent français est *Être blanc comme un linge* qui signifie également être très pâle de grande peur. Prenons aussi l'idiome égyptien *Ahmar kebda!* / *Il est rouge comme le foie!* Cet idiome

exprime parfois la timidité, la honte, la colère et l'épuisement. L'équivalent en français est *Être rouge* comme *une tomate* qui signifie aussi *être très rouge dans le visage* à cause de honte ou de timidité.

### **Expressions parfaitement différentes dans la valeur**

#### **lexicale**

Les expressions figées que possède chaque langue reflètent ses particularités culturelles. Autrement dit, la plupart de ces expressions contiennent des valeurs lexicales parfaitement différentes de leurs équivalents. À titre d'exemple: *naboh azzraq!* / *Sa canine est bleue!* Cet idiome signifie de manière métaphorique une personne nuisible ou une personne capable de se venger ou une personne dont les gens sont craintifs. En français, il existe l'expression *Tirer vengeance* qui signifie l'obtention de la vengeance (de quelqu'un ou quelque chose). Et aussi, l'expression *Garder un chien de sa chienne* qui désigne se promettant une vengeance analogue au mal qu'on a subi de quelqu'un. Ajoutons cet exemple: *ya sana sokha!* / *Une année où elle est en suie!* En arabe égyptien, la suie qui exprime la couleur noire dénote à recevoir une mauvaise situation. Cette locution signifie *quel désastre!* Si l'on écoute de mauvaises nouvelles. Mais en français, nous trouvons la locution *Merde!* Qui est comme une réaction envers une mauvaise nouvelle. Quant au *Mazagoh zay ez-zeft!* / *Son tempérament est comme la poix (ou l'asphalte)!* Cette locution égyptienne signifie une personne de mauvaise humeur. En français, l'équivalent est *Se lever du pied gauche/ du mauvais pied* qui signifie une personne étant de mauvaise humeur. La poix est une matière collante produite par distillation. Elle peut être noire comme celle constituée de

l'asphalte. L'équivalence: *Être de mauvais poil* (De mauvaise humeur). Et également *Se lever du pied gauche* (Être de mauvaise humeur dès le matin; mal débiter sa journée). *J'avais la vague à l'âme* (un mal-être, un mal de vivre ou une difficulté d'être sans cause bien définie. Il s'agit également de la tristesse ou de la mélancolie). Prenons un autre exemple: *À la ash-sharta al-hamra!! sur la limite rouge!* Cette locution égyptienne signifie que la personne qui est en retard au dernier moment jusqu'à ce qu'il termine son travail ou la personne qui vient travailler au dernier. La locution française *être charrette* signifie être en retard, ou être à la limite pour la remise d'un travail ou d'un projet. Les français l'emploient aussi pour dire qu'ils sont débordés de travail. Mais en français, l'expression *être la lanterne rouge* signifie une autre connotation qui est le dernier et le perdant. C'est une expression française du début du XXème siècle qui se baserait sur la métaphore de la lumière rouge portée par le dernier véhicule d'un convoi.

Nous ajouterons d'autres idiomes que nous allons expliquer pour en dégager au fur et à mesure les propriétés sémantiques les plus caractéristiques.

### **Les propriétés sémantiques des idiomes égyptiens liés aux couleurs**

La problématique de ces idiomes n'est pas de trouver un sens inféré par des structures syntaxiques habituelles, mais plutôt elle réside à acquérir exceptionnellement une équivalence par d'autres éléments lexicaux sémantiques et d'autres aspects cognitifs. Imaginons une situation communicative entre deux amis, dont l'un essaie de demander à son ami d'être pardonné, car cet ami est tellement en colère contre lui. Dans ce

contexte, il lui dit: *khalli qalbak Abiad!* / *Rends ton cœur blanc, alors!* Cette locution fait référence à un homme de nature tolérante, gentille et compatissante, c'est-à-dire, oublie ce problème et pardonne. Le locuteur énonce cet idiomme en utilisant la métaphore à travers le lexique *blanc*. Cette couleur a ainsi une signification positive signifiant sémantiquement la bonté et la pureté de l'âme. L'équivalence pertinente en français de cet idiomme selon cette situation: "*Avoir un cœur d'or*" qui signifie un homme d'un bon naturel et généreux.

En revanche, dans le cas où la réconciliation entre ces deux amis n'est pas réalisée, l'ami qui demande pardon peut dire à son ami en colère à la fin de la conversation cette expression: *hewa qalbak aswad ?!* *Ton cœur est-il noir, alors?!* Ce qui signifie en français quelqu'un qui se souvient constamment de tous ceux qui l'offensent, et il ne pardonne jamais: *Cœur de pierre*. Dans d'autres cas, cet idiomme désigne un homme haineux et également celui qui a souffert du mal d'une autre personne, au lieu d'être pardonné, il attend le bon moment pour faire quelque chose de nuisible pour se venger de lui, il est exprimé en français par cette expression: *Avoir la haine* ou *Pêcher dans des eaux troubles*. Prenons un autre exemple: quand une mère découvre que son fils a commis une grande faute, elle lui dit cet idiomme: *liltak souda in-naharda!* / *Ta nuit est noire aujourd'hui!*

A travers l'attitude communicative précédente, cet idiomme égyptien peut présupposer des sentiments de colère et de punition de la part de la mère envers son fils qui a peut-être commis une terrible erreur. Cet idiomme est utilisé dans une situation telle que le désir de la mère de punir son fils: passer

de mauvais moments toute la nuit ou elle menace psychiquement son fils. Les français utilisent l'expression *Couper une oreille, des oreilles*, pour châtier les malfaiteurs ou pour menacer. Le *noir* est exprimé ici comme une valeur sémantique lexicale pour indiquer des sentiments de châtiment ou de colère. En français, l'idiome «*nuit noire*» signifie différemment une nuit où il n'y a ni étoiles ni lune. Le sens sémantique de la couleur noire est complètement différent de celui-ci en arabe égyptien. D'autre part, l'expression française *Passer une nuit blanche* signifie de ne pas dormir de la nuit. Dans ce sens, les Égyptiens utilisent des expressions figées pour désigner quelqu'un qui est en retard au travail ou qui arrive en retard à un rendez-vous. Il existe des idiomes qui concerne la situation de retard tels que:

*Heia namosietak kanet kohly?! / Ta moustiquaire était-elle bleu-foncé, alors?!*

La couleur de la moustiquaire qui est sombre bloque la lumière, de sorte que la personne reste endormie et ne sait pas que le matin est venu à cause de l'obscurité. Par conséquent, cette personne se lève toujours en retard et elle ne peut pas arriver à l'heure. Cette expression contient une valeur cognitive basée sur le mauvais état psychologique de la personne qui peut être en retard au travail dans une humeur triste et soucieuse à la suite de plusieurs hypothèses qui peuvent être interprétées en fonction du contexte, telles que des problèmes conjugaux, des crises de santé ou des circonstances particulières. Tandis que le français utilise une autre structure qui porte la même valeur sémantique: *Être à la bourre* qui signifie «être en retard au travail». Mais en

même temps, ce n'est pas nécessaire que l'idiome français ait la même valeur cognitive qui se trouve de celle égyptienne, car chaque idiome associé à une valeur lexicale sémantique a des propriétés cognitives différentes de celles d'une autre langue. Nous avons également un autre idiome égyptien qui a une valeur sémantique différente du précédent. Bien qu'il puisse parfois contenir une connotation du retard au travail. Regardons cet idiome égyptien:

***Heia Liltak kanet hamrah?! / Ta nuit était-elle rouge, alors?***

Lorsqu'un employé arrive à l'heure ou peut-être qu'il est en retard au travail. Ce qui nous importe dans ce sujet, c'est que son humeur est dans un état de joie et d'optimisme, où son visage est toujours souriant et il parle avec ses collègues d'une manière douce et mignonne. De plus, il fredonne parfois des chansons pour indiquer que son humeur est dans le comble du bonheur. Ainsi que vous pouvez le trouver parfumé avec une belle odeur, ou il est vêtu avec un soin méticuleux, comme on dit en français *Être tiré à quatre épingles*. Bien qu'il ne soit pas habitué à ce qu'il fasse ces choses. Par conséquent, ses condisciples remarquent qu'il est dans un état psychologique superbe. Ironiquement, ils lui disent alors cet idiome qui correspond à cette situation. Sur le plan cognitif, nous pouvons déduire l'association du *rouge* avec le terme *nuit* qui suggère des émotions de bonheur et jouissance qui acceptent de nombreuses interprétations qui l'ont peut-être rendu plus heureux telles que:

- Passer du temps romantique avec sa femme pendant la nuit,
- Participer à un événement heureux avec des gens qui le rendent joyeux.

- Écouter de bonnes nouvelles qui le rendent *au septième ciel*.

- Gagner beaucoup d'argent, et ainsi de suite.

Les français utilisent l'expression *Être en gouquette* pour désigner également une personne contente, voire, très joviale. De tout ce qui précède, si nous n'avons pas pu obtenir une équivalence sémantique pertinente de l'idiome. Donc, il existe certainement un état d'incompréhension et un échec de communication. Par conséquent, nous avons parfois trouvé, parmi les secrets des idiomes dans les deux langues, un emploi d'un même idiome par le même lexique, mais la signification est tout à fait différente dans chaque idiome des deux langues.

Pour bien circonscrire notre idée, nous voulons ainsi dire que les particularités structurales syntaxiques et les propriétés sémantiques de ces idiomes sont indispensablement deux piliers de base, mais elles ne sont pas suffisantes. En d'autres termes, les aspects cognitifs pragmatiques de son utilisation doivent donc être pris en compte.

### **Les propriétés cognitives pragmatiques des idiomes égyptiens**

Dans cette partie, nous nous proposons d'analyser ici les idiomes égyptiens comme un ensemble de processus cognitifs (individuels et collectifs) affectant les représentations sémantiques. Autrement dit, nous trouvons des expressions figées qui reposent essentiellement sur les propriétés cognitives et l'acquisition ou l'utilisation de la connaissance. La cognition renvoie à «l'étude

interdisciplinaire de l'acquisition et de l'utilisation de la connaissance.»<sup>9</sup>

Les idiomes signifient «les phrases toutes faites, sans valeur générique, mais appropriées à tel ou tel type de situation.»<sup>10</sup>

En voici d'autres locutions figées égyptiennes liées à la couleur qui n'ont jamais l'équivalence française à cause de la spécificité culturelle de chaque société, à titre d'exemple: *Al-āataba Al-khaddra / le seuil vert*.

Après avoir vu le film intitulé "*Al-āataba Al-khaddra*" (*Le seuil vert*) du grand artiste comique *Ismail Yassine*, ce titre est considéré comme la zone commerciale la plus importante en Égypte. Les égyptiens ont résumé ses événements dans son titre original, comme preuve de fraude.

Les Égyptiens ont pris le nom de mosquée «Al-Khadra Al-Sharifa» comme idiome. "*Al-khadra Al-Sharifa*" / *la verte et l'innocente* cette locution est un terme utilisé pour désigner les filles qui représentent le rôle de l'innocence et marchent sur le droit chemin sans erreurs. De plus, la couleur verte est également associée dans l'esprit égyptien au dollar ce que l'on appelle *Al-akhdar*, la monnaie verte distinctive, qui contrôle de nombreux indicateurs dans notre vie, car elle est liée à sa valeur, aux prix de l'or, du pétrole et même d'autres produits.

Prenons encore un autre exemple: *hamra / C'est rouge!* C'est une locution égyptienne qui signifie cognitivement une sorte de protestation que les gens polis utilisent. Dans cette

<sup>9</sup> Andler, Daniel, *Introduction aux sciences cognitives*, Folio essais, Paris, 2013, p.13.

<sup>10</sup>Robert Martin, *sur les facteurs du figement lexical, La locution entre langue et usage*, [Textes réunis par Michel Martin-Baltre], ENS Éditions, Paris, 2006, p. 292

locution figée, il existe évidemment une ellipse délibérée du locuteur en vue d'échapper à la responsabilité d'avoir dit quelque chose qui porte implicitement un sens impoli selon la société égyptienne. Cette locution a été énoncée par l'artiste égyptien *Ahmed Helmy* dans le film intitulé "*zarf tarek*" (*Cas urgent*) pour exprimer poliment son refus. Mais, pourquoi le destinataire voit-il cette locution comme un type d'insulte? La société égyptienne connaît implicitement que cette couleur est précédée d'un lexème qui est *ta fesse* pour devenir *ta fesse est rouge comme le singe*. Parfois, le destinataire veut vraiment savoir l'intention du locuteur en interrogeant: qu'est-ce qui est *hamra*? Dans cette optique, le locuteur complète obligatoirement cette locution en utilisant *hamra ya outa / c'est rouge comme la tomate*. Cette réponse est certainement différente de ce que l'intention du locuteur. Mais, les français considèrent l'expression figée *Être dans le rouge* porte un sens tellement différent qui signifie des difficultés financières lorsque une personne ayant un compte négatif à la banque.

Quant à l'idiome *As-saraya as-safra / le palais jaune*, la société égyptienne considère que le jaune désigne la folie et la mélancolie. *As-saraya al-safra* (le palais jaune) est une apposition de l'hôpital appelé "Hôpital psychiatrique et nerveux à Abbasia". Finalement, nous trouvons l'expression *ya wagãa merabraba! / Quelle chute boueuse!* Cette expression s'utilise en Haute Égypte pour désigner une réaction aux mauvaises nouvelles. L'équivalent en français signifie: *Quel désastre! Quelle catastrophe!*

De tout ce qui précède, nous pouvons incontestablement dire que la valeur cognitive joue un rôle très important dans

l'analyse des expressions idiomatiques, parce que cette valeur provient des spécificités culturelles et contextuelles qui peuvent être expliquées grâce aux arrière-pensées de chaque individu.

### **Conclusion**

Au terme de cette étude, après avoir traité la notion du figement, ses caractéristiques, ses champs sémantiques et ses différentes valeurs cognitives pragmatiques qui constituent un domaine de recherche intéressant, nous voudrions signaler quelques points qui nous ont paru importants après l'analyse de l'idiome égyptien consacré à la couleur et également à son équivalent en français :

1. Les expressions idiomatiques liées aux couleurs qui relèvent de la langue familière sont parfaitement omniprésentes dans la communication quotidienne. Ce phénomène est efficace lorsque le locuteur essaie d'énoncer un discours minutieux qui inclut les sentiments ou les subtilités de pensée. De plus, le choix de l'idiome n'est jamais accidentel; Le locuteur doit d'abord comprendre le contexte pour utiliser une expression idiomatique adaptée au déroulement de la situation, qui reste une activité répétitive.
2. Ce phénomène a manifesté qu'il a une approche multidisciplinaire, ce qui nous a amené à prendre en considération, à travers cette étude linguistique, les domaines de la psychologie cognitive et de la sociologie qui sont associés à la particularité culturelle.
3. Sur le plan lexical sémantique, il n'est pas nécessaire de trouver le même équivalent en français dans tous les idiomes égyptiens attribués à la couleur. Autrement dit, la connotation de couleur dans l'idiome égyptien diffère

assurément de celle du français. Cependant, il y a parfois une correspondance complète ou partielle de certains idiomes égyptiens avec leur équivalent français, par exemple: *la vie est rose*.

4. L'expression idiomatique peut avoir le même équivalent sémantique d'une autre langue, mais, ce n'est pas nécessaire de trouver la même valeur cognitive. Autrement dit, chaque expression idiomatique liée à une valeur lexicale sémantique a des propriétés cognitives différentes de celles d'une autre langue.

5. Le domaine des idiomes a ses lois, c'est-à-dire il effectue régulièrement des transferts sémantiques et pragmatiques, du concret à l'abstrait, du physique au psychique ; il traite des jugements sociaux, exprime un contenu cohérent (bonheur et colère, succès et déception, santé et maladie, vie et mort, relations interhumaines, etc.)

6. Si sommaire fût-elle, cette étude de l'idiome, reste ouverte. Elle pourra ouvrir des perspectives intéressantes sur le rôle de cette catégorie d'expressions figées dans la syntaxe de la phrase arabe égyptienne et française.

## Bibliographie

### I. Corpus Arabe

- محمد الجوهري، معجم لغة الحياة اليومية، القاهرة، المكتبة الأكاديمية، ٢٠٠٧م
- أحمد تيمور، الكنايات العامية، القاهرة، دار الأفق العربية، ٢٠٠١م

### II. Corpus français

- Rey Alain, *Le Robert Dictionnaire des Expressions et Locutions*, Paris, Poche, 2000.

### III. Ouvrages de linguistique

- Andler, Daniel, *Introduction aux sciences cognitives*, Folio essais, Paris, 2013
- ANSCOMBRE, J.C., *Parole proverbiale et structures métriques*, in *Langages*, n°139, 2000.
- Benalli, Souad, *Dimension interculturelle des expressions idiomatiques: Pour une approche des équivalences de sens*, Algérie, Lettres et Langues, Volume 10, Numéro 14, Pages 28-42 consulté par le site d'internaute <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/65271>
- Bloch, S., (1985) «*Approches pluridisciplinaires de l'émotion, modèles effecteurs des émotions fondamentales : relations entre rythmes respiratoires, postures, expressions faciales et expressions subjectives*», *Bulletin de Psychologie*, vol.39, N°377.
- Cabré, Maria Teresa, *La Terminologie Théorie, Méthode, et Applications*, éd. Armand Colin, Les Presses de l'Université d'Ottawa, France-Canada, 1998.
- Coulmas, Florion, *on the linguist relevance of routine formulae*, *journal of pragmatic*, p. 239-266 traduit par Fónagy, Ivan en 2006 d'un article intitulé *Figement et changement sémantique*

- Fónagy, Ivan, d'un article intitulé *Figement et changement sémantique*, Textes réunis par Michel Martin-Baltre, intitulé : *La locution entre langue et usage*, Ens Éditions, Paris, 2006.
- Gabriela Soare et Jacques Moeschler, *Figement syntaxique, sémantique et pragmatique*, Pratiques Linguistique, littérature, didactique, Le figement en débat, 2013.
- Gonzalez Rey, *La phraséologie du français*, Toulouse: éd.; Presses Universitaires du Mirail, 2002.
- Polguère Alain, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2008, p.203
- Robert Martin, *sur les facteurs du figement lexical*, *La locution entre langue et usage*, [ Textes réunis par Michel Martin-Baltre], Ens Éditions, Paris, 2006.
- Shaver, P., Schwartz, J., Kirson, D. et Cary, O., (1987): « *Emotion Knowledge: Further Exploration of a Prototype Approach* » *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol 52, N°6, 1061- 1086

#### **IV. Dictionnaires**

- Éveno. Bertrand, *Le Petit Larousse*, Larousse, Paris, 1997.
- Jean Dubois, *Dictionnaire De Linguistique*, Larousse, Paris, 1973.

#### **V. Sites d'internautes**

- <http://www.les-expressions.com/resultats.php?tid=27>
- <https://journals.openedition.org/traduire/865>
- [https://www.persee.fr/doc/psy\\_0003-5033\\_2006\\_num\\_106\\_4\\_30927](https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_2006_num_106_4_30927)
- <https://www.espacefrancais.com/expressions-et-locutions-autour-du-mot-coeur/>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/%C3%A9motion/28829>- Alain Rey, Paris, p. 487

- <https://www.oxfordreference.com/view/10.1093>

- <https://fr.sawakinome.com/articles/language/difference-between-idiom-andproverb.html>

-<https://www.al-dirassa.com/lessons/la-phrase-nominale-et-la-phrase-verbale-en-arabe-lecon-8/>

## **VI. Conférences**

Durieux, Christine, Colloque international «*Modernité et Altérité: Représentation, Concepts et langues*», organisé par l'Institut Français d'Egypte au Caire le 21 et le 23 novembre 2018.